

FICHE PÉDAGOGIQUE

KIKI LA PLUME, Nicolas Bianco-Levrin et Julie Rembauville



MON ZOO URBAIN

Des animaux et des humains : cette cohabitation ou plutôt cette coexistence dure depuis des millénaires, mais qui est l'invité de l'autre ? Au fil du temps, l'urbanisation et la massification de la population dans ces espaces ont éloigné la faune du rythme effréné de la vie humaine. Cependant, les animaux sont toujours là, se faisant discrets pour adapter leurs vies à nos villes. S'il en fallait une preuve, la pandémie qui a reclus les humains dans leur maison a libéré la faune qui s'est empressée de reconquérir les territoires que nous avons désertés. De l'animal ou de l'homme, qui donc est devenu l'encagé ? Quel message peut-on en tirer sur nos modes de vie ? Sur nos sociétés ? Nous reste-t-il encore des choses à apprendre ou à réapprendre de ces bêtes qui nous supportent ?

KIKI LA PLUME

Nicolas Bianco-Levrin et Julie Rembauville,
2020, 05'46

MOROSHKA

Polina Minchenok, 2016, 07'46

1 MÈTRE/HEURE

Nicolas Deveaux, 2018, 08'37

MARAUDE ET MURPHY

Hélène Ducrocq, 2018, 08'00

LE VÉLO DE L'ÉLÉPHANT

Olesya Shchukina, 2014, 08'42

5-7
ans

ANALYSE

DES ANIMAUX SI PROCHES DE NOUS

Dans ce programme, sont mis en scène des animaux issus du zoo urbain. Des films à la réalité, il y a un chemin à parcourir avec les enfants pour resituer les animaux dans leur véritable histoire de vie. Ces films attirent l'attention sur le fait que l'on ignore la présence de ces êtres vivants autour de nous. Trop occupés, trop pressés, nous oublions de nous intéresser à eux. Pourtant, cette faune réapparue lors du confinement est très présente et nous devons nous en inquiéter pour la préserver. Dans ce programme, les animaux sont présentés très proches de nous : l'anthropomorphisme traverse les différents films.

À travers l'aventure de Kiki la Plume qui profite d'une opportunité pour s'échapper, on comprend le besoin impérieux de retrouver sa vraie nature. Ce film montre la nécessité de sortir de l'enfermement social ou autre. Cela permet de se (re)construire et de progresser voire de renoncer à des comportements standardisés. Dans un autre film, l'innocence de Moroshka, dénuée de préjugés, lui permet de ne pas ressentir la peur que génère la méconnaissance de l'autre. Ce film illustre comment l'empathie, la tolérance et la bienveillance sont essentielles.

Dans le film *Le Vélo de l'éléphant*, le personnage est trompé par la taille d'une publicité. Pressé par une société dans laquelle la consommation est reine, il se trouve embarqué dans une nécessité de thésauriser pour s'offrir son rêve. Hélas, malgré ses efforts, le rêve n'est pas conforme à la réalité. Seule sa générosité lui permettra de sortir de sa déception, de se reconstruire et de retrouver l'estime de soi.

Maraude et Murphy ont des voix d'enfants et se comportent comme tels dans une joute joyeuse de chasse à la nourriture et de compétition de vitesse. Ils nous montrent, à l'instar des humains, que vivre dans des lieux différents n'empêche pas la proximité des besoins et des envies. Une sorte d'initiation à la fraternité et à l'égalité.

Enfin des escargots danseurs nous entraînent dans un ballet poétique, anachronique avec leur piste de danse. Eux qui cultivent la lenteur et la grâce utilisent le mouvement incessant de l'avion qui les transporte, sans cesse, toujours plus vite. Ce film montre l'intérêt de prendre le temps de s'arrêter, d'observer, dans un monde dont l'accélération est permanente.



MOROSHKA,
Polina Minchenok

L'ESPACE URBAIN

La ville est le décor commun présent dans une grande partie des films. Plus qu'un décor, c'est un lieu de vie spécifique qui est présenté. Dans *1 mètre/heure*, on touche à un haut lieu de l'activisme humain : dans l'aéroport, sur les pistes, partout se mène un ballet effréné de personnes qui dansent leur propre vie, de machines qui les y entraînent. De même, dans *Le Vélo de l'éléphant*, on perçoit cette activité humaine avec la fébrilité des hommes qui vaquent à leurs occupations sans s'intéresser au personnage principal, trop occupés à remplir les fonctions qui sont les leurs. On perçoit alors comment cet espace sépare, isole, anonymise. Pourtant, dans *Kiki la Plume*, la ville redevient un terrain d'aventure favorisant la découverte de soi. Cela est peut-être dû au calme instauré par le confinement annoncé en début de film. Pour Maraude et Murphy, la ville devient un nouvel espace de jeu qui offre des facilités pour se nourrir. Cependant, des dangers guettent nos héros dans un milieu qui n'est pas naturellement le leur.



1 MÈTRE/HEURE,
Nicolas Deveaux

DES IMAGES AU SERVICE DE LA NARRATION

Dans chacun des courts métrages, des choix graphiques apportent des éléments de compréhension complémentaires au sens du film.

Pour *Kiki la Plume* et *1 mètre/heure*, l'univers est celui de la ville montrée avec des images réelles. Ce choix accentue l'appartenance au monde urbain des personnages dont on suit l'aventure. En même temps, cet effet souligne le décalage des aventures en les plaçant en superposition de la réalité comme un filtre révélateur.

Dans *Le Vélo de l'éléphant*, l'univers choisi est également celui de la ville mais le personnage est disproportionné à ce monde, comme inadapté, trop grand, trop encombrant. Cela crée un effet d'anormalité avec la taille des maisons et celles des autres personnages. En même temps, cette taille justifie son erreur face à une publicité aussi grande que lui. La taille est également un élément fort dans *Moroshka* : le loup est aussi énorme qu'il fait peur.



LE VÉLO DE L'ÉLÉPHANT,
Olesya Shchukina

PISTES PÉDAGOGIQUES



MARAUDE ET MURPHY, Hélène Ducrocq

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Objectifs : respecter autrui, restaurer l'estime de soi.

« La culture de la sensibilité permet d'identifier et d'exprimer ce que l'on ressent, comme de comprendre ce que ressentent les autres. Elle permet de se mettre à la place de l'autre. »

Dans plusieurs films du programme, les personnages font preuve de courage et d'engagement pour résoudre des situations complexes. L'éléphant, malgré sa volonté de respecter les normes sociales, subira une forte déception quand son rêve ne pourra se réaliser. Pour autant, il surmontera ce moment en faisant du bien, ce qui restaurera l'estime de soi. De même, Moroshka saura, contre l'opinion générale, être tolérante en venant en aide au loup. Elle en sortira « grandie », plus forte et avec un nouvel ami.

1. Visionner les films et en vérifier la compréhension.
2. Faire émerger les notions de tolérance et d'estime de soi.
3. Proposer aux élèves de les mettre en résonance avec leur propre vécu.
4. Organiser un débat réglé autour d'une situation du même genre. Pour la mise en place du dispositif, voir https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf
5. Permettre aux enfants de formuler des principes autour de ces deux notions.

QUESTIONNER LE MONDE : S'INITIER À UN COMPORTEMENT ÉTHIQUE ET RESPONSABLE

Objectifs : développer un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et de la santé grâce à une attitude raisonnée, fondée sur la connaissance.

Les films du programme qui nous donnent à voir des animaux « urbains » interrogent sur cette réalité : quelle est la faune qui nous entoure ? Où est-elle ? Les enfants ont sans doute pu se rendre compte que la faune était réapparue durant le confinement.

1. Après le visionnage des films, partir de l'inventaire des héros et demander aux enfants s'ils connaissent d'autres animaux qui vivent en ville.
2. Programmer une sortie d'observation dans la cour ou autour de l'école pour établir un relevé des animaux ou de leurs traces.
3. Organiser un travail de recherche documentaire par groupes (un animal par groupe).
4. Réfléchir à ce que l'on pourrait faire pour faciliter et préserver la vie de la faune urbaine.

FRANÇAIS : RÉDIGER UN TEXTE DOCUMENTAIRE

Objectif : écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche.

Le film *Maraude et Murphy* se prête à l'observation d'animaux. On y découvre l'alimentation des chauves-souris, leur rythme de vie, leurs prédateurs. On y comprend que leur vision est bien différente de la nôtre par le truchement d'image en noir et blanc. On peut aussi mesurer l'adaptation des deux animaux à la ville ou à la campagne. Il permet également de travailler avec les élèves sur la différenciation entre les éléments fictionnels et réels.

1. Visionner le film *Maraude et Murphy*.
2. Organiser collectivement le repérage des informations relevant des caractéristiques des chauves-souris.
3. Mettre en commun la recherche en prenant soin à séparer le fictionnel du réel.
4. Proposer de valider les éléments retenus en faisant référence à des ouvrages documentaires adaptés.
5. Lister ces différentes caractéristiques dans un outil commun.
6. Organiser la rencontre avec des textes fictionnels dans lesquels des animaux se présentent.
7. Mettre en place une activité de théâtralisation dans laquelle les enfants joueront le rôle de l'animal.
8. Proposer d'écrire collectivement ou individuellement un court texte dont l'énonciation sera à la première personne.
9. En prolongement, utiliser les autres films du programme pour proposer d'autres activités de réinvestissement du même type.

ARTS PLASTIQUES : CRÉER UN BESTIAIRE DE MONSTRES URBAINS

Objectifs : réaliser et donner à voir, individuellement ou collectivement, des productions plastiques de natures diverses.

À partir des animaux des films, de leurs représentations, proposer de créer un animal imaginaire urbain. Il devra avoir toutes les qualités d'adaptation pour être un véritable animal des villes. En parallèle, les enfants s'initieront au jeu « Bestiaires et maxi-monstres » de la BNF. Celui-ci propose de créer des monstres en utilisant des éléments issus des enluminures médiévales.

1. Découverte du site de la Bibliothèque nationale de France et plus précisément de la partie « Bestiaires et maxi-monstres issus du Moyen Âge » : <http://expositions.bnf.fr/bestiaire/pedago/monstres/index.htm>. Les réalisations seront éventuellement imprimées.
2. Mener un échange sur les caractéristiques qui seraient les plus utiles à un animal urbain : les éléments corporels mais aussi des compétences plus humaines.
3. À partir d'animaux urbains, ceux du programme et d'autres découverts dans les activités précédentes, réaliser, grâce à un découpage d'images d'animaux urbains, un monstre urbain, le plus adapté à cet espace.
4. Les animaux créés, leur attribuer un nom et pourquoi pas des qualités spécifiques (sait prendre le train, adore le cinéma, préfère faire ses courses au marché...).

Pour aller plus loin

- + En lien avec l'activité d'EMC, il est possible de visionner des films du site **Les fondamentaux**, notamment dans la série « Graine de citoyen », l'épisode « Connaître les autres » : <https://lesfondamentaux.reseau-canope.fr/discipline/instruction-civique-histoire-geographie/respecter-autrui/graines-de-citoyen/connaître-les-autres.html>
- + Des livres sur les animaux fantastiques :
 - *Bestiaire universel du professeur Revillod* de Javier Saez Castan et Michel Murugarren (Autrement, 2008) ;
 - *Petites et grandes histoires des animaux disparus* de Damien Laverdunt et Hélène Rajcak (Actes Sud, 2010) ;
 - *Le Monstre* de Soledad Bravi et Nathalie Laurent (École des loisirs, 2013, pour les plus petits).